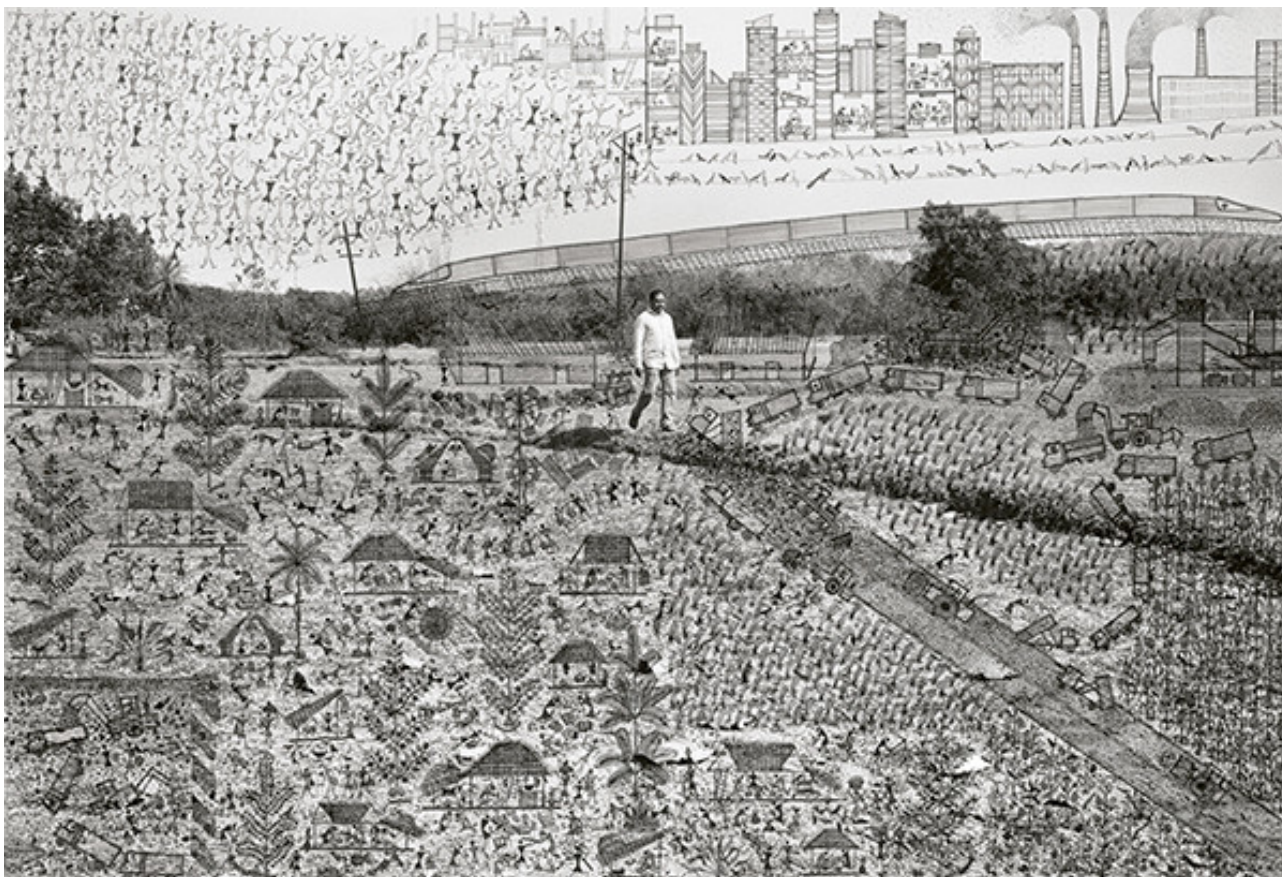


# Diversités indiennes, par Gauri Gill, photographe

Publié par FABIENRIBERY le 19 NOVEMBRE 2022



©Gauri Gill

Née en 1970 à Chandigarh, Gauri Gill, peu connue en France, est pourtant d'une renommée internationale.

Depuis plus de vingt ans, la photographe observe, en noir & blanc et couleurs, le quotidien de la population rurale et périurbaine du Rajasthan (en particulier pour la série *Notes from the Desert*), s'attachant notamment aux communautés devant inventer des modes de survie et d'affirmation identitaire, Gill ayant développé une approche collaborative avec des artistes locaux.



©Gauri Gill

Il faudrait être indianologue pour décrypter les subtilités présentes en chaque image.

En attendant une visite guidée – à Francfort-sur-le-Main en Allemagne ou au Danemark, où circule(ra) une exposition de plus de deux cents œuvres -, il est possible de s'enchanter de la qualité évidente du travail, de sa recherche de fond, de ses subtilités chromatiques, l'art étant ici considéré à la fois comme moyen de connaissance, de désorientation et de beauté.

Le soleil brûle la pellicule comme le paysage, les paysans sont en costume traditionnel, des jeunes posent dans un studio improvisé, à la mode vernaculaire (noir et blanc) ou actuelle (couleur), en nu-pieds ou baskets (série *Balika Mela*, 2003 et 2010).





©Gauri Gill

Voici un tableau noir (série *The Mark on the Wall*, 1999), du sanskrit, des pictogrammes, des chiffres, tout un effort d'écriture et de traduction.

Il y a des dessins géométriques, comme une sorte de rébus, des cours de récréation silencieuses, des rais de lumière, toute la noblesse des professeur(e)s et de l'éducation.

*Acts of Apperarance* (2015 – œuvre en cours) est un travail effectué dans le Maharastra auprès de villageois portant des masques évoquant des réalités contemporaines.



©Gauri Gill

La puissance des masques est sidérante, ce simple artefact incarnant une grande palette d'émotions, et transformant d'emblée en fiction la réalité la plus immédiate.

Certains ont une tête en forme de poste de radio, ou de réveil, de serpent ou de cerf, de télévision ou d'araignée.

Dans une diversité de formes (portraits, mise en scène, documents bruts, dessins, très inventifs, sur des images), *Notes from the Desert* montre en noir et blanc des communautés rurales marginalisées vivant dans une très grande pauvreté.



©Gauri Gill

L'atmosphère est à la désolation, à l'abandon et aux bricolages existentiels.

Commencé en 2003, la série *Rememory* expose des paysages urbains peuplés d'édifices ou de structures semblant posséder des personnalités autonomes et une sorte d'indépendance quelquefois un peu incongrue ou grotesque.

Composé de portraits d'immigrants indiens, *Les Américains* se situe sur tout le territoire des Etats-Unis, la diaspora recréant au pays du matérialisme capitaliste des pans d'univers traditionnels, par les vêtements, les fêtes, les pratiques sociales.

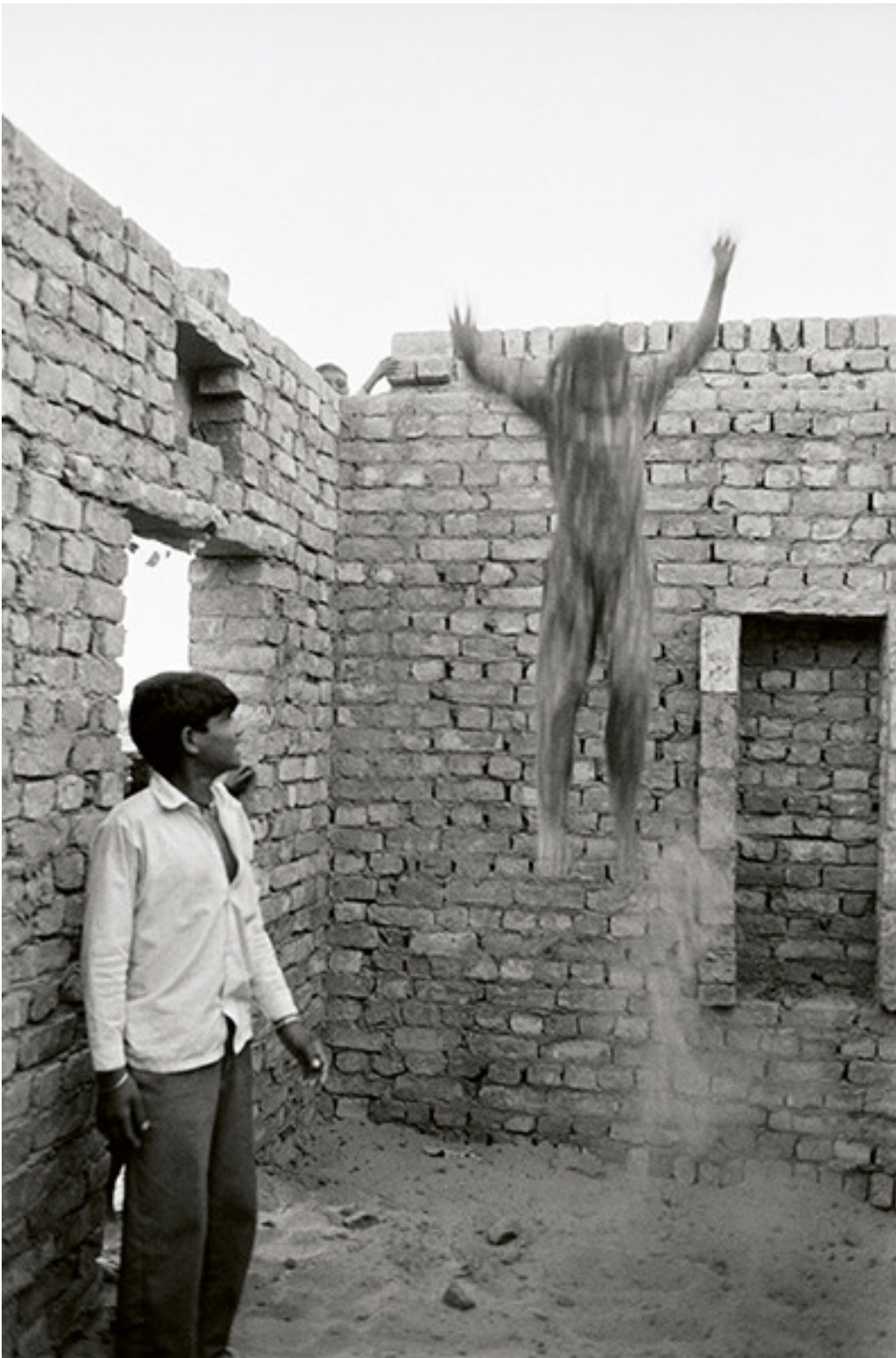




©Gauri Gill

On pense quelquefois, devant l'œuvre essentielle de Gauri Gill, à celle de l'Iranienne Hannah Darabi (voir notamment *Soleil of persian Square*, GwinZegal, 2021).

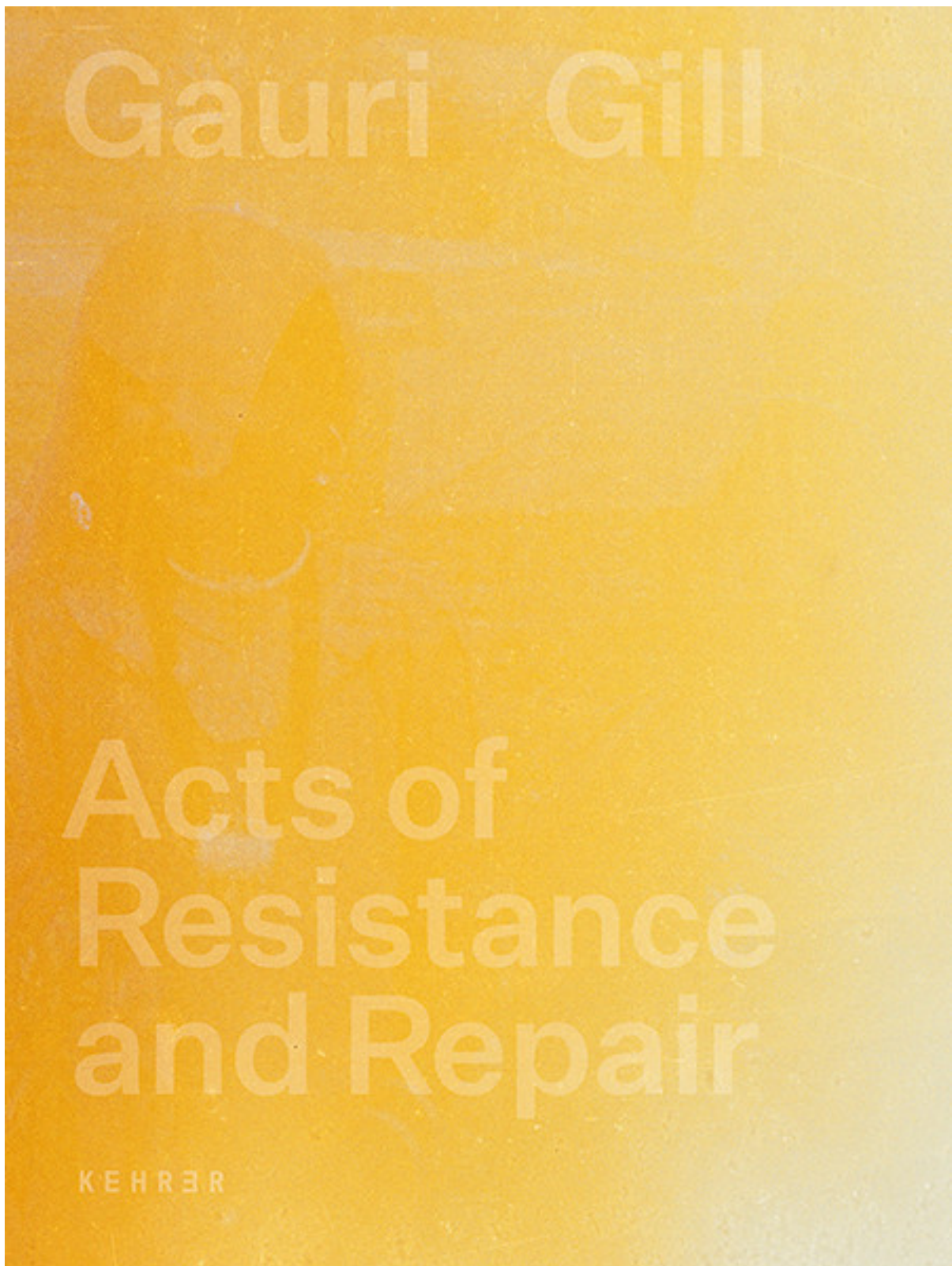
Il y a ici quelque chose de l'ordre d'une volonté farouche de témoigner, contre les discours nationalistes prônant l'homogénéité, de la diversité des populations habitant un même territoire (voir les séries, douloureuses, *Jannat* et *Traces*), mais aussi d'une obstination, par l'imaginaire s'il le faut, à rendre compte des logiques communautaires subsumant la sensation de singularité des individus.



©Gauri Gill

Pour découvrir l'ampleur et la nécessité du travail de Gauri Gill, *Acts of Resistance and Repair* s'avère pour le moment la monographie la plus passionnante.





Gauri Gill, *Acts of Resistance and Repair*, textes (anglais/allemand) de Alexander Keefe, Luise Lever, Jisha Menon, Esther Schlicht, édition Esther Schlicht, Kehrer Verlag, 2022, 268 pages

<https://www.kehrerverlag.com/de/schirn-kunsthalle-frankfurt-gauri-gill>





©Gauri Gill

<http://www.gaurigill.com/>

Schirn Kunsthalle Frankfurt, Francfort-sur-le-Main, Allemagne – 13.10.2022 – 08.01.2023



©Gauri Gill

[https://www.schirn.de/ausstellungen/2022/gauri\\_gill/](https://www.schirn.de/ausstellungen/2022/gauri_gill/)

Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Denmark – 26.01 – 10.04.2023



# Indian diversity, by Gauri Gill, photographer

Born in 1970 in Chandigarh, Gauri Gill is not well known in France, but she is internationally renowned.

For more than twenty years, the photographer has been observing, in black & white and color, the daily life of the rural and peri-urban population of Rajasthan (in particular for the series *Notes from the Desert*), focusing in particular on communities that have to invent ways of surviving and asserting their identity. Gill has developed a collaborative approach with local artists.

One would have to be an Indianologist to decipher the subtleties present in each image.

While waiting for a guided tour - in Frankfurt am Main in Germany or in Denmark, where an exhibition of more than two hundred works is circulating - it is possible to be enchanted by the obvious quality of the work, its background research, its chromatic subtleties, art being considered here as a means of knowledge, disorientation and beauty.

The sun burns the film like the landscape, the peasants are in traditional costume, young people pose in an improvised studio, in vernacular fashion (black and white) or current (color), in bare feet or sneakers (*Balika Mela* series, 2003 and 2010).

Here is a blackboard (*The Mark on the Wall* series, 1999), Sanskrit, pictograms, numbers, a whole effort of writing and translation.

There are geometric drawings, like a kind of rebus, silent playgrounds, rays of light, all the nobility of teachers and education.

*Acts of Appearance* (2015 - work in progress) is a work done in Maharashtra with villagers wearing masks on the occasion of the Bohada procession, where a performance is staged over several nights based on a mythological tale.

The power of the masks is staggering, this simple artifact embodying a wide range of emotions, and immediately transforming the most immediate reality into fiction.

Some have a head in the shape of a radio, or an alarm clock, a snake or a deer, a television or a spider.

In a diversity of forms (portraits, staging, raw documents, very inventive drawings on images), *Notes from the Desert* shows in black and white marginalized rural communities living in extreme poverty.

The atmosphere is one of desolation, abandonment and existential tinkering.

Begun in 2003, the *Rememory* series exposes urban landscapes populated by buildings or structures that seem to possess autonomous personalities and a kind of independence that is sometimes a little incongruous or grotesque.

Composed of portraits of Indian immigrants, *The Americans* is situated all over the United States, the diaspora recreating parts of the traditional universe in the country of capitalist materialism, through clothing, celebrations and social practices.

One sometimes thinks, in front of Gauri Gill's essential work, of that of the Iranian Hannah Darabi (see notably *Soleil of Persian Square*, GwinZegal, 2021).

There is here something of the order of a fierce will to testify, against nationalist discourses advocating homogeneity, to the diversity of populations living in the same territory (see the painful series *Jannat* and *Traces*), but also an obstinacy, through the imaginary if necessary, to give an account of the communal logics subsuming the sensation of singularity of individuals.

To discover the scope and necessity of Gauri Gill's work, *Acts of Resistance and Repair* is currently the most fascinating monograph.